



Un siège fribourgeois très convoité au National

ÉLECTIONS FÉDÉRALES Dans le canton de Fribourg, la gauche salive, le PDC se barricade, l'UDC allume des cierges et le PLR compte les points.

PAR MAGALIE GOUMAZ



Le PDC fribourgeois voit partir un poids lourd avec Dominique de Buman, qui a présidé le Conseil national en 2018.

KEYSTONE



Dans l'optique des élections fédérales, le canton de Fribourg enregistre un triple record: record de listes déposées (25) et de candidats (154) pour le Conseil national, record de candidats pour les Etats (dix). Pourtant, les places sont chères. Des sept conseillers nationaux fribourgeois, un seul ne se représente pas: le PDC Dominique de Buman, car son parti limite à quatre le nombre de mandats sous la Coupole. Sa collègue de parti Christine Bulliard-Marbach, Jean-François Rime et Pierre-André Page (UDC), Valérie Piller Carrard et Ursula Schneider Schüttel (PS) ainsi que Jacques Bourgeois (PLR) repartent pour un tour.

Le PDC pourrait n'avoir que des élus alémaniques après ces élections fédérales.

La formation orange, qui n'est pas au mieux de sa forme, selon les sondages nationaux, a sorti le grand jeu pour défendre ses deux sièges. Un budget de campagne de 240 000 francs, supérieur à celui des autres partis, quatre listes jeunes sous-apparentées et, surtout, des apparentements conclus de haute lutte avec les Vert'libéraux, le Parti bourgeois-démocratique (PBD) et le Parti évangélique suisse (PEV). En 2015, cette stratégie avait

permis au PDC de conserver ses deux sièges. Si la manœuvre aboutit cet automne, reste à savoir qui, sur la liste PDC, succédera à Dominique de Buman. Le Singinois Bruno Boschung? La Gruérienne Marie-France Roth Pasquier? Tous les deux sont des politiciens expérimentés à l'échelle cantonale, et ils peuvent s'appuyer sur un large bassin électoral. Ils font une intense campagne, mais en gardant le sourire aux lèvres, afin de ne pas diviser les troupes. Bruno Boschung est parti dans la course avec le maillot du favori. L'assureur a présidé le Grand Conseil, position qui lui a déjà permis de sillonner le canton et de serrer nombre de mains en 2017. Mais ses origines font grincer. Il est singinois, comme Christine Bulliard-Marbach et le conseiller aux Etats Beat Vonlanthen, qui sera probablement réélu pour un nouveau mandat. Le PDC fribourgeois compterait ainsi trois Alémaniques dans sa députation à Berne. Le PDC romand s'en trouverait affaibli, lui qui fait déjà face à nombre de défections en Valais, doit se passer du Genevois Guillaume Barazzone et a alimenté le feuilleton de l'été avec les affaires nord-coréennes du Vaudois Claude Béglé.

Listes multipliées

Autre enjeu de cette élection: la gauche a pour ambition de récupérer son troisième siège, que l'UDC lui a ravi en 2015. Y parviendra-t-elle? L'al-

liance de gauche, composée du Parti socialiste, des Verts, du Centre gauche-PCS et de la formation écologiste Objectif 2030, bénéficie d'un vent favorable en raison de l'importance qu'a prise la thématique climatique dans cette campagne. Mais le PS a aussi perdu sa tête d'affiche, Jean-François Steiert, élu au Conseil d'Etat en 2016. Et à Fribourg, les Verts sont encore un petit parti. En 2015, ils avaient convaincu 5,2% de l'électorat. Il leur manque une véritable locomotive électorale pour percer. A moins que l'addition des forces suffise à atteindre l'objectif fixé. Le PS multiplie en effet les listes sous-apparentées. Il y a les jeunes, mais aussi les seniors, les Fribourgeois de l'étranger et des socialistes issus de la migration.

Reste à savoir au détriment de qui la gauche pourrait gagner ce troisième siège. Le PLR n'a rien à craindre pour le siège de Jacques Bourgeois, directeur de l'Union suisse des paysans. Le PDC s'est barricadé pour conserver ses acquis. L'UDC? Elle était devenue, avec 25,6% des suffrages, le premier parti fribourgeois aux dernières élections fédérales. Ses dirigeants ont allumé des cierges tout l'été pour que l'élan environnemental s'essouffle, mais ils parient, aujourd'hui, sur leurs deux sortants pour leur sauver la mise.



Bousculade autour du tandem sénatorial

Dix candidats sont en lice pour le Conseil des Etats. Un record. Mais il ne devrait pas y avoir de surprise, car le PDC Beat Vonlanthen et le PS Christian Levrat se représentent. Comme le précédent tandem, composé d'Urs Schwaller et d'Alain Berset, le couple sénatorial fribourgeois est solide. Et il fait campagne avec un bilan commun à faire valoir. Les sortants se voient bien siéger à nouveau ensemble dès décembre prochain. Cette élection attire, cependant, les partis et les formations, pour des questions de visibilité surtout. Le PLR présente Johanna Gapagny, députée et membre de l'exécutif de Bulle, histoire de la profiler pour l'avenir. L'UDC s'est longtemps cherché une stratégie avant d'arrêter son choix sur Pierre-André Page, également candidat pour un nouveau mandat au Conseil national. Les Verts misent sur Gerhard Andrey, vice-président du parti suisse, mais peu connu dans le canton de Fribourg.

La question est, cependant, plutôt de savoir quel sera le résultat de chacun, l'ordre d'arrivée et s'il y aura un second tour le 10 novembre.